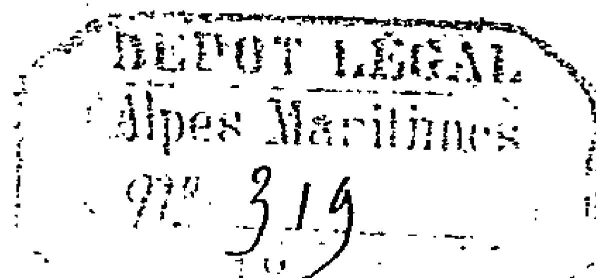


Huitième Année. Mercredi 15 Avril 1896 N^{lle} Série — (VIIe) N° 159.

LA CVRIOSITÉ

Journal de l'Occultisme Scientifique

DIRECTEUR

Rédacteur en Chef : ERNEST BOSC



ABONNEMENTS : 25 numéros............. 5 francs, pour la France et l'Etranger.
On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de poste français et étrangers.

ADMINISTRATION : NICE, 46, rue de France. — TOURS, 67, rue de l'Alma.

SOMMAIRE. — Diabolisme et occultisme ; E. B. — Le Satanisme : M. A. B. — Alliance spiritualiste universelle ; E. B. — Nouvelles. — Voyage en astral (fin) : M. A. B. — A propos du Light ; E. B. — Correspondance ; E. B. — A propos du Dictionnaire de la science occulte ; E. B.

Diabolisme et Occultisme

I.

L'origine de l'Occultisme remonte comme on sait à une très haute Antiquité ; il paraissait presque oublié de nos jours, du moins en Europe, quand le Spiritisme vint le remettre en lumière, il y a 40 ans environ.

Au début de cette dernière période, on ne semblait guère s'en préoccuper sérieusement, chacun se bornant à faire tourner soit des tables ou des chapeaux ; on n'y voyait guère alors qu'une distraction, qu'une sorte de jeu ; aussi ce *jeu innocent* ne préoccupait pas du tout les gens qui vivent de religions.

Mais bientôt, Allan Kardec publie des ouvrages dans lesquels, il formule une doctrine saine et paraissant fort logique ; les livres firent leur chemin et furent tirés en grand nombre, on les traduisit même bientôt dans toutes les langues européennes ; dès lors, le mouvement spirite s'accentue et commence à inquiéter les prêtres des des diverses religions, d'autant que le spiritisme commença à démontrer divers états de l'hypnose (qu'on dénommait alors magnétisme) chez les médiums, états qui firent étudier sérieusement les magnétiseurs et principalement le baron Dupotet.

Enfin, un médium photographe obtint des photographies dites *spirites* et la foule affluant chez l'artiste au collodion (on l'employait encore alors) notre photographe pour ne pas entraver son industrie, se mit carrément à frauder, quand à bout de fluide, il ne pouvait opérer. D'où descente du commissaire de police et le *Procès des spirites*, dans lesquels les juges condamnèrent un peu à tort et à travers (1) puisqu'ils durent réhabiliter ultérieurement l'un des inculpés, le principal pourrions nous dire, injustement condamné !

Mais tout le bruit qui se fit au tour de ce procès, attira l'attention d'un grand nombre d'esprits chercheurs, de savants même ; c'est à partir de ce moment qu'on se mit à rechercher les travaux des Occultistes anciens et surtout des modernes ; ce procès en effet, donna un regain d'actualité aux travaux et aux livres de Guldenstubé, d'Eliphas Lévi, d'Alphonse Esquiros, de Fauvety, d'Eugène Nus, d'Henry Delaage, de Cahagnet, du comte d'Ourches, de Louis Jourdan, de Vacquerie, de Michel de Figanières, de S. A. Morin, de Pezzani, de Christian, de C. Flammarion, Henricy, Eugène Bonnemère, Réné Caillié et d'autres encore, dont le nom ne vient pas au bout de notre plume en ce moment.

Les publications faites en faveur de l'Occultisme par ces hommes modestes, mais de valeur attirèrent l'attention des Paul Gibier, des William Crookes, des Richet, des Rochas et d'autres encore.

Dans ces dernières années, vers 1887, quelques jeunes gens ont tenté de renouer en France la grande science antique : *l'art sacré* des anciens mages de l'Orient, sous le nom d'*Occultisme ;* parmi eux nous mentionnerons, le regretté Louis Dramard, Gaboriau qui fonda le *Lotus rouge*, Caminade notre collaborateur à la REVUE THÉOSOPHIQUE de la comtesse d'Adhémar, le Sar Péladan, le comte de Larochefoucauld, Jules Bois, Sta-

(1) Cité comme témoin, nous eûmes toutes les peines du monde à pouvoir parler ; ayant enfin obtenu la parole, dès les premiers mots, le président nous dit, c'est bien, allez-vous asseoir ! Dès ce jour, notre opinion était faite sur... la valeur de certains interprètes de Thémis !

Ernest Bosc

nislas de Guaïta, Barlet, Amaravella, J. Doinel, Guymiot, de Larmandie, un étudiant en médecine Gérard Encausse, de son nom de plume Papus (1) etc., etc.

Les débuts de cette tentative hardie furent heureux, parce que la plupart de ces jeunes gens travaillaient sérieusement et avaient en général de la valeur ; mais M. Gérard Encausse, esprit brouillon s'il en fut, voulut se poser en chef de clan et dès lors tapa dur et ferme et un peu à tort et à travers sur tout ce qui avait un nom, de sorte qu'il se trouva bientôt seul avec quelques séides; mais cela n'empêcha nullement le petit groupe qui l'entourait et qui s'intitulait *Groupe d'études Esotériques,* d'être fort remuant aussi fit-t-il avec Mac-Nab. Stanislas de Guaïta beaucoup de tapage ; il saisit même l'occasion qui lui était offerte à propos du Congrès international des spirites de parader et cabotiner pour *se lancer* ; aussi vers 1890, les Kabbalistes, les Martinistes, les Rose-croix, car ces messieurs étaient tout cela, brillèrent d'un certain éclat, mais ce ne fut guère qu'un feu de paille presque aussitôt éteint qu'allumé, ce fut une simple *flambée.*

Et cependant le petit groupe, troupe turbulente s'il en fut jamais, croyait à une existence assurée et manifesta l'intention d'établir des sociétés correspondantes dans le monde entier ; il a fallu en rabattre depuis.

Nous avons même vu dans un *Almanach Magique*, une carte de France, indiquant les villes, centres de groupes *fermés ;* or, les trois quarts de ces villes ne renferment pas, nous ne dirons pas de groupe, mais même la queue d'un étudiant Esotériste du dit groupe. Ainsi à Nice, nous avons vu, il y a quelque temps, un M. Bourgeat, qui nous dit être président d'une société sans membres. il n'a pas quatre hommes à commander, ce n'est même pas un simple caporal; il nous disait cela en riant.

(A suivre). ERNEST BOSC.

LE SATANISME

(COMMUNICATION MÉDIANIMIQUE).

Le Satanisme existe, et c'est là un fait de toute évidence, mais il préoccupe surtout les esprits mal équilibrés, prêts à devenir ses partisans convaincus. Si le mystérieux courant désorganisateur a prise sur leur personnalité, c'est qu'elle est mal éclairée ou mal affermie dans la voie de la reintégration que tous les grands Initiés sont venus sous divers symboles et à différentes époques, indiquer à l'humanité.

Le sublime Jésus de Nazareth le plus doux et le plus pitoyable aux misères et faiblesses terrestres a eu dans sa mission divine à lutter non seulement contre cet aspir de la puissance Satanique, mais encore à subir de cruelles souffrances de la part de ceux qu'il venait sauver en leur montrant la vérité qui seule rend libre. Il était encore accusé par eux de l'inqualifiable injure de produire ses œuvres admirables, par la puissance du Prince des Ténèbres !

Les Pharisiens (les hypocrites de ce temps-là) comme ceux de nos jours ne pouvaient assister à une manifestation, en dehors de leur possibilité personnelle, sans y reconnaitre le pouvoir néfaste de l'ennemi du genre humain !

Le Diable ou Satan n'a de puissance effective que sur les âmes viles, les cœurs égoistes ou les cerveaux qui ne peuvent atteindre à la compréhension d'un idéal plus élevé.

Pour cette catégorie d'hommes, le Satanisme est une réalité objective, qui peut agir sur eux qu'ils le veuillent ou non.

L'être pondéré, ainsi que celui dont les aspirations sont saines et pures, peut se rire de l'effroi justifié pour quelques-uns, de l'emprise du grand Maudit.

Ce qui me parait égaler la sottise et le peu de bonne foi du sacerdoce juif au temps du divin Jésus, c'est tout le bruit que le clergé catholique romain fait au sujet des reconnaissances tardives de la science sur les vérités occultes, sur l'enseignement si lumineux de la Théosophie et même du Spiritisme éclairé ! M. A. B.

ALLIANCE SPIRITUALISTE UNIVERSELLE

Nous avons reçu de nombreuses lettres à propos de l'*Alliance Spiritualiste Universelle,* qui nous demandent où nous en sommes.

Notre réponse sera bien simple :

M. Jounet, ayant déserté une cause dans laquelle nous étions en communion d'idées, nous ne saurions collaborer aujourd'hui avec lui, car nous craignons la submersion du catholicisme dans cette nouvelle société ; aussi avons-nous retourné aux souscripteurs les fonds qu'ils nous avaient adressés (687 francs) et nous prions nos lecteurs et adhé-

(1) Dans le *Nuctaméron,* Pappus est le *Génie de la médecine*, mais deux P consécutifs étant un peu ronflants, M. Encausse a bien fait d'en supprimer un. C'est à cause de ce pseudonyme que le Dr Bataille dénomme son confrère le Démon Papus, car d'après le *Jardin des racines grecques* : ce terme peut-être, en effet, traduit par Démon. δαίμων, Dieu, sort, esprit malin..

rents de ne plus nous adresser aucune somme, car cela nous fait perdre et notre temps et notre argent; car bien entendu, les frais de retour ont été à notre charge. — De même que nous dégageons de leur engagement, tous nos amis et lecteurs qui nous avaient priés de les inscrire. Du reste, que d'autres plus jeunes s'occupent d'organiser les sociétés qu'ils voudront, pour nous, nous nous consacrerons entièrement à nos travaux.

M. Fulgenzio Bruni, en nous écrivant pour nous demander des numéros contenant la conférence d'Annie Besant qu'il désire traduire pour la Lux de Rome ajoute : « M. Jounet vous avait proposé page 623 de l'*Étoile* (sept. 1895) de prendre l'initiative d'une fédération spiritualiste, spirite et occultiste de toutes les personnes italiennes qui se seraient alliées librement aux Français pour entrer dans l'immense Alliance Universelle Internationale. — Dites-moi, si votre Journal reçoit les adhésions ». Ce qui précède démontre que la liste des adhérents tant de la France que de l'étranger, est close en ce qui nous concerne. E. B.

NOUVELLES

LE MOUVEMENT FÉMINISTE. — L'Université de Saint-Andrews (Ecosse) a decidé d'ouvrir ses portes aux jeunes filles. La première étudiante écossaise est une charmante jeune fille de 18 ans, Miss Blackladder fille d'un architecte de Dundee.

A la séance solennelle de rentrée, quand Miss Blackladder revêtue du costume traditionnel, des étudiants écossais : la petite toge *Estudiantina* et la Schapska a pris place parmi ses camarades, toute la jeunesse Ecossaise s'est levée et a fait une chaleureuse ovation à la première étudiante de l'Université. On n'est pas plus galant !

Dans un prochain numéro nous rendrons compte du Congrès féministe qui vient d'avoir lieu à Paris.

Un des pays dans lequel s'accentue hautement le mouvement théosophique, c'est l'Espagne ; voici les ouvrages traduits en espagnol dans ces deux dernières années.

Lo que es la teosofia par W. Old.

Que es la teosofia par Nemo.

Teosofia par Nemo.

Ecos del Oriente par V. Q. Judge.

Luz en el sentero par Mabel Colins.

La Voz del Silenzio par H. P. B.

Por las Puertos d'oro, y estudios teosoficos; la base Esoterica del Cristianismo par Kinsland.

Magia blanca y nero par F. Hartmann, la *Doctrina secreta* par H. P. B.

Il serait bien à désirer que la Magie blanche et noire du Dr Hartmann fut traduite en français; quant à la Doctrine secrète, le *Lotus Bleu* en donne une traduction remarquable ; a défaut des volumes, les étudiants en théosophie pourront donc lire cette œuvre capitale dans l'excellente Revue Française.

Les prochains travaux de la *Curiosité :*

L'ALCOOL *et ses ravages* : Dr Gardener.

LES CHARMEURS ; LA MAGIE DE LA PENSÉE : Dr Pascal.

VÉGÉTARISME *et Occultisme :* Dr Bonnejoy.

LA RELIGION *et la Paix Sociale :* par Eugène de Masquard.

LES SENS INTERNES, par Sieffert.

Sur LE SACRILÈGE, par Ernest Bosc.

SUR LES FLUIDES, communication médianimique par Louisa Noël.

L'OMBRELLE VERTE ou la Jettatura nouvelle *ésotérique* par M. A. B. et les communications médianimiques suivantes par M. A. B.

Sur L'AME HUMAINE ;

Sur LES SACREMENTS ;

Sur LES CÉRÉMONIES DE L'EGLISE ;

Sur le PAPE.

Nous remercions notre confrère Alfredo Pereira, de Rio-Janeiro, Directeur du REFORMADOR, de l'article élogieux qu'il consacre à la *Curiosité*, dans un de ses derniers numéros.

W. Q. Judge l'ancien vice-président de la Société Théosophique qui avait amené une scission afin d'être président en Amérique, vient de mourir; espérons que la Société Théosophique Américaine profitera de cette occasion pour revenir dans le sein de la S. T.

Vient de paraître : DIABOLISME ET OCCULTISME, 1 br. in-12 de 40 pages, adressée FRANCO *contre envoi de 0,60 centimes en timbres-poste.*

VOYAGE EN ASTRAL

Fin (1)

ÉPILOGUE

Peu d'années se sont écoulées depuis mon dernier voyage en Astral en compagnie de mon très cher ami de Montzag et pourtant bien des changements ont eu lieu autour de moi.

Nous avons eu la douleur de perdre notre cousine Clairville, morte deux mois après notre

(1) Voir les nos 141 à 158.

entrevue chez G. de Mauriant. Elle s'est éteinte doucement sur un fauteuil qu'elle avait fait placer en face de la fenêtre ouverte de sa chambre, de laquelle fenêtre on découvrait un magnifique panorama sur les Pyrénées. Le coucher du soleil ce jour-là était exceptionnellement splendide. Elle voulait en contempler la beauté une dernière fois sur la terre, car elle avait toujours souhaité s'endormir pour toujours par un beau coucher de soleil.

Alice demanda à sa femme de chambre un verre d'eau sucrée. Lorsque cette dernière revint après quelques minutes à peine d'absence, elle trouva sa maitresse immobile, les mains jointes dans l'attitude de la prière... Elle était morte !

Nous l'avons tous bien vivement regrettée dans la famille... mais je la sens vivante en moi et je suis bien moins séparée d'elle dans la mort que dans la vie.

Le jour de sa désincorporation, j'étais occupé, le jour baissant, à classer sur mon bureau mon travail de la journée ; quand je fus pris soudain d'une profonde angoisse, suivie d'un engourdissement subit ; je vis (cela m'était déjà arrivé plusieurs fois en état de clairvoyance) la maison qu'habitait ma cousine, sa chambre dont je connaissais la disposition et le mobilier, comme si je l'eusse vu avec mes yeux physiques, la splendeur du soleil couchant attira mes regards. Alice doit-être au salon pensai-je pour admirer ce beau spectacle; cherchons-là pour en jouir ensemble. — Je ne la trouvais pas; j'étais inquiet ; l'obscurité complète se fit autour de ma personne astrale. De nouveau angoissé, je me sentis rentrer en partie dans mon corps qu'une vive étreinte serrait. Ouvrant à demi les yeux dans la pénombre de mon cabinet, je vis ma chère Alice penchée souriante sur moi.

— Je suis délivrée, dit-elle, d'une voix très-faible, ma dernière pensée en joignant les mains pour rendre grâce au Créateur d'avoir brisé mes liens terrestres a été pour toi, frère de mon âme ! Plus que jamais, je sais que nous ne nous séparerons plus, puisque nous nous sommes reconnus sur la terre. C'est déjà le ciel pour moi ; pour nous, n'est-ce pas cher Robert !

— J'allais répondre et m'emparer de ses chères mains transparentes posées sur mes épaules ; mais elle se recula doucement.

— Ne me touche pas dit-elle, je ne suis pas encore en état de supporter sans douleur ton contact ; mon enveloppe matérielle n'est pas encore refroidie. Je tiens à elle par l'attraction vitale, qui n'a pas eu le temps de rompre complètement avec elle. . A bientôt, ne pleure pas, dit-elle, en me baisant les yeux. tes larmes sont le fait de l'ignorance sur l'avenir de l'âme qui retourne au plan normal de son existence, ou encore du vide que laisse l'invisible présence aux yeux de chair ! Tu sais, mon cher ami et tu es clairvoyant ! Pour toi donc, la séparation est bien adoucie, essuie ces larmes, elles ne sont pas dignes d'un philosophe, d'un voyant. !...

— Tu recevras, mon frère chéri, un pli cacheté, il contient une sorte de journal abrégé de ma vie et surtout de la partie de celle-ci, où je suis devenu médium, époque depuis laquelle je me suis occupée de philosophie et où mes études m'ont appris à tourner mes regards vers le but réel de l'existence ; tu y verras les secours spirituels que j'ai obtenus dans différentes visions. Partout, cher Robert, tu y trouveras le pressentiment que j'avais de l'existence de mon âme-sœur sur la terre, en même temps que moi et de la certitude de la rencontrer un jour, ne fut-ce qu'une heure !

J'écoutais avec un si religieux respect, la chère apparition, qu'elle disparut avant que je lui eusse pu adresser une seule question...

Je parlais à ma famille de la visite d'Alice en corps astral, l'heure de sa désincorporation s'accorda avec celle de son apparition fluidique.

J'ai lu et relu bien souvent, les pages écrites par Alice à mon intention, toutes pleines de son affection pour moi et très curieuses comme documents spiritiques.

Ma cousine instruite avait eu de plus, l'avantage d'être guidée par un maître avancé en sagesse occulte, ayant pour elle des soins paternels. En bien des circonstances, il l'avait protégée physiquement.

Je pense plus tard publier en partie le journal de ma sœur bien aimée ; il pourra être utile aux personnes qui recherchent avec sincérité les moyens de s'initier dans cette voie et profiter surtout de l'expérience pratique d'âmes ayant fait la route qu'elles désirent parcourir.

Une grande joie a jeté un voile sur notre deuil de cœur. Ludovic de Montzag est devenu l'heureux époux de ma sœur Mina. Nos deux familles n'en font réellement qu'une !

Une année ne s'était pas encore écoulée que Mina m'a donné un neveu, un gros bébé rose qui a fait son entrée dans le monde le jour de Noël, il y a aujourd'hui deux ans. Cet enfant possède une intelligence précoce pour son âge ; il est tout le portrait de son grand'père Montzag ; tel est le cri que jettent en le voyant, toutes les personnes

qui ont connu son grand'père paternel. Celui-ci a bien le nez des Montzag dit souvent Mina en le pressant sur son sein ; nous sommes tous fiers de notre fils, nous l'appelons ainsi dans la famille. Il n'y existe aucun doute que Jean de Montzag est l'esprit qui a revêtu une nouvelle enveloppe physique et que le Jean de Montzag que je chéris tendrement est bien le même qui était le père de mon cher ami Henry.

Mon père et ma mère jouissent tous deux d'une bonne santé ; à peine leurs cheveux ont-ils pris une teinte argentée, l'un et l'autre continuent à s'instruire dans la science occulte que des hommes de cœur et d'esprit dévoilent peu à peu par leurs écrits et leurs leçons. Je suis moi-même un travailleur, sinon habile, au moins dévoué à cette mission d'émancipation des âmes et grâce à la collaboration de G. de Mauriant, j'ai pu donner aux masses peu instruites dans ces sortes d'études, un désir de regarder virilement en face le problème de l'épreuve terrestre, surtout de mettre la vie à l'unisson des enseignements de la philosophie religieuse qui est le fond de toutes les religions révélées ou *Doctrine de vérité revoilée*, à l'usage des âmes peu évoluées.

Mon père penche plus spécialement vers la Théosophie, ma sœur et Ludovic son mari, sont de l'Ecole de Claude-de-Saint-Martin le *Philosophe inconnu*, l'admirateur de Jacob Bœhme ; enfin ma mère continue à observer les rites catholiques mais avec une ampleur d'idées, une telle tolérance d'opinions qu'elle ferait bien des prosélites à l'Eglise Romaine, si l'on connaissait sa profonde charité.

— Je suis avant tout une Chrétienne, dit elle toujours, et l'Evangile de Saint-Jean est mon Code de conduite.

— Alors, vous êtes une Gnostique lui dit un jour le cardinal de Montzag venu pour le baptême de son petit neveu Jean ?

— Non, mon cher Compère, répondit ma mère en riant, je vais chercher les enseignements de mon Sauveur à la source la plus pure, voilà tout. Mon temple est dans mon cœur ; je suis les offices catholiques, parce que je m'y recueille et crois y donner l'exemple du respect de la hiérarchie, mais au fond de mon cœur, je rends un culte d'amour à Jésus mon maître et mon Dieu, sans avoir besoin d'intermédiaire entre lui et moi.

La *Mystique de Gorres*, cet admirable traité sur ce sujet est devenu la lecture favorite de ma mère et je dois dire que j'y ai trouvé en bien des points, la confirmation de mes études dans les autres philosophies ou doctrines religieuses anciennes ou modernes.

Thérèse Fontaine, grâce à la fausse lettre de son père l'autorisant à épouser Laverdette est devenue la femme de cet intrigant. Un fils est né de cette union. Mme Laverdette ne vient que rarement en visite dans ma famille ; son mari la retient à la campagne autant qu'il le peut. Quant à lui, il fait de fréquents voyages à Paris ; il reçoit quelquefois chez lui, Joël Ardol. Il a des domestiques d'une discrétion parfaite on pourrait même dire particulière et rare, aussi rien ne transpire au dehors de ce qui se passe aujourd'hui dans l'hôtel Fontaine dont il est devenu le maître comme de tout ce qui a appartenu au pauvre Augustin. Ce dernier vit toujours dit-on, mais ses meilleurs amis fatigués d'être toujours éconduits à toutes les tentatives de le voir, ne sont plus retournés chez lui. Thérèse que j'ai aperçue il y a quelques jours seulement, est fort pâle et bien changée ! Elle a évité de recevoir mon salut sans doute par ordre de son infâme mari !

M. Ninus Delmart pour cause de santé a demandé son changement en Algérie, où sa femme fait toujours le bonheur de la colonie par sa belle voix dans les concerts mondains et de charité.

Nous avons eu le chagrin de voir quitter T. par notre vieil ami, le docteur Marmon. A la suite d'une consultation dans laquelle le malade avait exigé qu'il prit part, n'ayant confiance qu'à lui, il eut une très-vive discussion avec ses confrères Maxence et Tripart de Bois-Joly.

Notre ami n'est pas entré dans des détails à ce sujet, mais par ma clairvoyance j'ai su que Marmon se trouvant en face d'un crime, perpétré à l'aide du secret professionnel, avait cette fois nettement averti ses collègues qu'il démasquerait leur infamie. Aussi tout se passa régulièrement et le malade revint à la vie, contre les prévisions de la Faculté...

Mais une guerre à mort fut déclarée par les misérables au docteur intègre ; des pièges de tous genres lui furent tendus. Un soir, on l'appela à la hâte près d'un malade imaginaire, le nom était celui d'un de ses plus anciens clients ; il fallait passer pour y aller par une rue peu fréquentée ; de faux ivrognes assaillent Marmon, qui, robuste encore se défendit bravement, mais il aurait succombé si la Providence ne lui eût envoyé un auxiliaire dans un officier d'artillerie égaré dans cette sombre ruelle.

Depuis cette affaire, notre ami évita de sortir à une heure trop avancée de la nuit. Mais ce fut alors dans sa propre maison qu'on vint lui

nuire et le désoler par la mort subite de la bonne Mme Bazin, cette femme d'un rare dévouement et qui aimait si sincèrement son maître.

Pour le médecin, la mort subite de sa gouvernante avec les symptômes qui l'avaient produite, était due à un habile empoisonnement ; il n'y avait pas de doute possible à cet égard ; mais les preuves faisaient absolument défaut par suite du poison employé. Nous le connaissons ce poison, mais le taisons ici, comme tout écrivain devrait le faire, en ce qui concerne les moyens de nuire à l'âme aussi bien qu'au corps.

A bout de force morale, découragé, malade enfin, notre cher Marmon a quitté T. Il a été se fixer à Pau, auprès d'un sien neveu célibataire comme lui, ayant la douce manie d'observer au microscope la vie d'une fourmillière. Il fait de nombreux rapports sur cet intéressant sujet à l'Académie de sa région.

Marmon nous écrit souvent, il s'intéresse vivement au dernier Montzag, dont il a facilité l'arrivée sur le plan physique en aidant à la délivrance de Mina.

Dans une de ses dernières lettres il nous a appris le mariage de Francine avec un jeune Bordelais spirite ; le père Moutet est allé vivre avec les jeunes époux, pour ne point quitter sa chère fille.

Mme Blaizoit est devenue mon sujet particulier pour mes expériences de matérialisation.

Je ménage ses forces vitales, aussi j'obtiens avec elle, des phénémones aussi précis que curieux. Sa santé se trouve bien d'être magnétisée par moi, aussi n'a-t-elle plus ses terreurs d'autrefois de devenir folle.

Virginie Pichon a quitté notre ville, appelée auprès du Maître ; elle a fait un long voyage avec lui à bord de son yacht mystérieux : *Le Typhon*. Là, Joël Ardol pour les nouveaux services qu'il attendait de cette âme infernale, l'a initiée aux *Arcanes* du Tarot et surtout à la manière de les faire servir à ses intérêts ; il lui a monté un cabinet de devineresse dans une ville d'eaux dans laquelle affluent de riches étrangers. Elle y fait merveille et donne par ce moyen de précieux renseignements au Mage, lui amenant même adhérents et adhérentes aux diverses branches de sa grande société occulte des frères de la Mandragore, dont l'influence va grandissant pour la plus grande gloire de l'Esprit des ténèbres, l'ennemi du genre humain.

Ardol *Junior* le pharmacien, continue à jouir de l'estime publique et chez lui les quêteurs de toutes confessions sont bien reçus et gratifiés de larges aumônes. Quel dommage que ce brave homme soit juif, disait une bonne religieuse, en sortant de chez lui, les mains pleines ! !

La pauvre martyre Mamette, sa femme est morte victime par suite des expériences à outrance de son beau-frère Joël. Etant catholique, on lui a fait un superbe enterrement à la cathédrale, il y a eu une grand'messe chantée en musique par toute la maîtrise de la paroisse.

Dans de successives visions ainsi que dans mes nombreux dégagements astrals, seul ou accompagné de Mauriant, j'ai revu ma cousine Alice ; elle est heureuse dans le Kama-Loka où elle a voulu séjourner encore pour m'attendre et d'où elle m'aide puissamment dans mon travail d'écrivain vulgarisateur de la Vérité. M. A. B.

FIN

A propos du Light

Le Light de Londres qui a l'amabilité de reproduire de temps à autre nos articles, avait, dans un de ses derniers numéros, reproduit *Les Canaux de Mars ;* ce qui lui a attiré d'un de ses lecteurs la lettre suivante, que nous traduisons afin d'y répondre quelques mots, ne voulant pas adresser au *Light* une rectification que nous jugeons fort inutile.

Astronomie et Photographie Psychique

Monsieur,

L'intéressant extrait de « *La Curiosité* » paru dans votre dernier numéro et qui constate qu'à l'aide de la Photographie on a pu démontrer l'existence de canaux dans la planète Mars, provoque certaines réflexions qui méritent de fixer certainement l'attention des lecteurs.

L'écrivain de l'article nous dit que grâce aux travaux de M. Lowel (le distingué astronome américain), l'existence de ces fameux canaux ne peut faire aujourd'hui l'objet d'un doute, puisqu'ils ont pu être photographiés. Je voudrais bien ne pas révoquer en doute cette conclusion admise par les naïfs qui croient aux savoirs des astronomes, si ce n'était pas toutefois accorder créance aux vantardises métaphysiques !

Malheureusement le fait ne me paraît pas si facilement établi que le suppose l'ingénieux écrivain.

Ne sommes-nous pas induits en erreur par toutes ces explications psychiques qui applanissent sans doute la difficulté par la Photographie psychique, mais n'apportent aucune preuve de l'existence de l'objet qu'elle représente. Est-ce vraiment un objet ?

Une ridicule illusion tout au plus. C'est uniquement une apparence de pensée formée *(an apparitional Thought-form)* !

Hélas pauvres astronomes qui étayent leur foi sur une fragilité si évidente !

Hélas aussi pour de tels ignorants si peu renseignés en science comme Sir Robert Ball par exemple, qui nous raconte que la chambre noire a révélé les merveilles des cieux, quand le plus grand pouvoir télescopique connu de l'homme ne peut enregistrer de tels faits. Aussi impuissants à reconnaitre un acte réel, ils acceptent le merveilleux comme un fait vrai !

Hélas ! pour l'écrivain du « *Stand Magazine* » qui nous dit que l'existence de dix mille soleils est démontrée par la photographie dans un espace que jusqu'ici on avait supposé être inoccupé, et ce serait folie cependant de prendre ces soleils au *grand sérieux*.

Hé bien, hé bien, autant que les secrets de la chambre noire et les interprétations qui la concernent, nous nous trouvons fort peu en aussi bonne compagnie. — Ce ne sont pas des fourbes, mais des fous est un dicton qu'on applique depuis quelques temps aux spirites, mais les astronomes ont jusqu'ici échappé à ce dicton !

Pourront-ils agir ainsi sérieusement plus longtemps ? M. C. P.

Cette correspondance, nous paraît être l'œuvre d'un fumiste qui mêle et brouille tout à dessein afin de s'attirer une polémique. — Que viennent faire ici, en effet, la Photographie psychique et les Spirites à propos de notre courte note au sujet des Canaux de Mars, qui n'enregistrait qu'un fait la photographie directe par des appareils spéciaux, ce n'est pas là de la Photographie Psychique !

E. B.

CORRESPONDANCE

London, 2 Avril 1895.

« Monsieur,

« J'ai lu avec grand intérêt la remarquable étude sur l'âme, parue en quatre articles dans votre excellent journal.

« Je crois, comme vous, que l'âme humaine, n'est qu'une condensation du *Jiva* ; et j'avoue que j'aurais entièrement été satisfait, si dans votre étude, vous auriez dit quelques mots des... comment dire en français, *vitals Bullets* ?

« Je ne sollicite pas de vous Monsieur, une directe réponse, mais je serais heureux de lire dans la *Curiosité* si non un article, un entrefilet au moins, à ce sujet, car il serait vraiment intéressant je crois pour toutes les personnes comme moi, qui font de l'âme une étude et une application continues.

« J'ai l'honneur d'être M. etc.

« WILLIAMSON »,
Holland Road,
Kesington W. C.

A cette très aimable lettre, nous répondrons que :

« Boulets vitaux traduisent littéralement les termes anglais *vitals Bullets* et que ces boulets vitaux sont des sortes de globules de dimensions diverses, centres de forces provenant de cellules nerveuses. On peut en apercevoir dans une pièce obscure, quand plusieurs personnes y sont enfermées depuis un certain temps. Ces boulets vitaux ne sont pour nous que des parcelles d'âmes ou plutôt des âmes en miniature, peut-être même des *âmes rudimentaires* d'élémentals ; ce qui est certain, c'est qu'elles sont photographiables, comme l'âme humaine. — C'est bien à tort que certaines personnes supposent que les boulets vitaux ne sont que des sortes d'étincelles électriques émanées des personnes assemblées.

« Les émanations vitales ne sont ni aussi brillantes ni aussi denses.

« Par la photographie, on peut s'assurer que les boulets vitaux ne sont nullement des étincelles électriques : ainsi une forte étincelle produite à l'aide d'une bobine de Rumkorff fournit soit une étoile très rayonnante, soit une forte nébulosité ; tandis que les boulets vitaux (positifs ou négatifs) ne fournissent jamais qu'un globule, qui, s'il n'est pas sphérique a toujours une forme circulaire.

« Nous ajouterons aussi que tout le monde peut voir les étincelles électriques, tandis que les boulets vitaux ne sont aperçus généralement que par des sensitifs, nous disons généralement, car lorsque dans une réunion, il y a des médiums surtout des médiums à matérialisation toutes les personnes, même les moins sensitives, voient fort bien les boulets vitaux et même l'âme humaine, quand celle-ci se produit comme par exemple, celle de John King avec le médium William et d'autres avec Slade, Eglinton et d'autres encore ».

Nous avons reçu également au sujet des mêmes articles d'autres lettres ; une entre autres de Russie, mais qui nous pose diverses questions, auxquelles, il nous est difficile de répondre actuellement ; car en tant que forme matérielle il est bien difficile de causer sur l'âme, son essence constitue certainement un *état particulier* qui a une propriété de radiation (et par ce mot nous entendons un état de matière radiante) pouvant être condensée, c'est-à-

dire organisée, matérialisée et dématérialisée à la fois et celà d'une manière presque instantanée. Cet état d'une matière spiritualisée ou d'un spiritael matérialisé est très difficile à saisir et à comprendre actuellement étant donné l'état de la science moderne ; c'est pourquoi nous ne pouvons traiter en ce moment la question qui fait l'objet de la correspondance de notre lecteur russe. E. B.

A PROPOS
DU
DICTIONNAIRE DE LA SCIENCE OCCULTE

Le Mage Papus, le Dr en Kabbalah, surnommé le *Docteur Diabolicon*, continue de baver sur notre nouvelle œuvre à propos d'un article que lui a consacré la *Revue Spirite* ; nous nous contenterons pour toute réponse d'insérer les deux courts articles que deux Revues Occultes viennent d'y consacrer.

Voici ce que dit René Caillié, du Dictionnaire de la Science Occulte, dans le dernier numéro de l'ÉTOILE :

« Je reçois à l'instant, trop tard, ce très bel-ouvrage du savant infatigable qui consacre sa vie toute entière à la divúlgation des sciences utiles et qui s'appelle Ernest Bosc. Je viens de lire l'article *âme*, qui m'a donné à juger du reste. — Aussi je crois pouvoir recommander à mes lecteurs le beau *Dictionnaire de Science Occulte*, qui les mettra à même de lire tout ouvrage d'occultisme, sans n'être plus embarrassé de la signification des mots. Cet ouvrage est particulièrement recommandé à messieurs les Directeurs des Revues et des Journaux de Métaphysique ou de Spiritualisme de tous genres. — Belle impression, style libre et clair, tout y est. — »

Et dans le LOTUS BLEU, sous la signature du Dr Pascal :

« Le savant Directeur de *La Curiosité*, M. Ernest Bosc, vient de faire paraître chez Chamuel, Editeur, 5, rue de Savoie, à Paris, deux beaux volumes in-12, d'environ 450 pages chaque, formant un Dictionnaire de la Science Occulte.

Un semblable ouvrage manquait en France ; et nous ne pouvons que féliciter le laborieux auteur d'avoir comblé cette lacune.

Ce Dictionnaire est une œuvre importante parmi celles nombreuses qu'a déjà publiées Ernest Bosc; elle a dû lui coûter un long travail et mettre en jeu toutes les ressources de sa vaste érudition.

Nous avons remarqué avec plaisir que dans bien des mots du début du 1er volume, l'auteur s'est inspiré du *Theosophical Glossary* de H. P. Blavatsky, dont la traduction se continue dans le *Lotus Bleu*.

Par ailleurs, certains mots importants ont reçu un développement considérable et sont à eux seuls de véritables monographies ; l'étudiant y trouvera des renseignmeuts curieux dans une foule de passages et ne regrettera point d'avoir fait l'acquisition de cet excellent ouvrage.

A signaler quelques lacunes évidemment voulues mais regrettables, celle, par exemple, de l'absence des maîtres contemporains de l'occultisme ; et quelques erreurs Théosophiques dans certains passages concernant nos doctrines (1). Mais ces imperfections n'amoindrissent pas la valeur et l'intérêt de ces volumes que nous recommandons à nos lecteurs. » P.

Enfin nous pourrions citer un grand nombre de lettres qui sont des plus flatteuses, nous ne le ferons pas, car elles ont un caractère trop privé, cependant nous mentionnerons ce court passage de celle du Dr Paul de Régla, un véritable docteur celui-là dont les travaux sont universellement connus; or voici ce qu'il nous écrivait à la date du 4 avril : « J'ai *lu* avec le plus vif intérêt votre Dictionnaire d'orientalisme ; c'est un bon livre très pratique qui malgrè quelques lacunes est destiné à rendre de véritables services aux chercheurs..... Tous mes compliments.

Voilà qui nous venge bien des critiques injustes et passionnées de certains occultistes, pour lesquels nous avons toujours éprouvé certaines méfiances les trouvant un peu trop des *faiseurs*, de véritables cabotins de l'occultisme : des histrions sacrés comme l'a imprimé jadis Jules Bois. E. B.

Parmi les livres reçus dont nous rendrons compte dans le prochain numéro, annonçons : *La porte héroïque du ciel*, par Jules Bois. — *Le Règne de l'esprit pur*, par un anonyme; Nantes, Jules Lessard, Editeur; in-12 . . . . 2 fr. 50.

AVIS. — Un journal quotidien ayant eu la maladresse d'annoncer la COMTESSE CASCARINE, nous avons reçu des nombreuses demandes à ce sujet de ce roman ésotérique ; nous dirons que ce qui a paru dans un journal mondain de Nice ne constitue que le cinquième du roman, qui ne pourra paraître qu'en 1897, car doivent paraître avant : *Le Serviteur de Jonathan* ; *Les Infernaux* et un volume de nouvelles ésotériques contenant le *Drapeau noir* paru dans les deux derniers numéros de la REVUE SPIRITE ; *Le Sacrilège* qui paraîtra dans le LOTUS BLEU ; *L'Ombrelle verte* qui paraîtra dans la CVRIOSITÉ, etc.

(1) Nous aurions été très heureux que notre aimable confrère et collaborateur nous eût signalé ces erreurs. E.B.

Le Directeur-Gérant : Ernest Bosc.

Nice. — Imprimerie de la *Curiosité*, rue Saint-François-de-Paule.